

L'histoire de Piccola & Jofrette

La marque Piccola & Jofrette, telle qu'elle existe aujourd'hui, a été inscrite pour la première fois sous cette forme au registre suisse des marques en 2021. Ses racines remontent toutefois bien plus loin. Son nom s'inspire des marques historiques «Piccola» et «Joffrette», dont l'histoire a commencé il y a plus de cent ans au cœur de l'industrie horlogère biennoise.

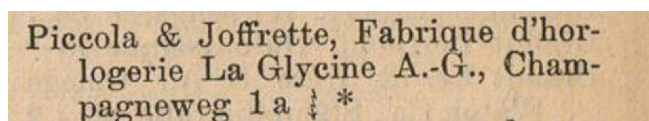
La piste nous mène à l'ancienne adresse Champagne 1a à Bienne, aujourd'hui Chemin Frédéric Ingold 5. C'est là que Charles Perret, Georges Flury et Fernand Engel fondèrent la manufacture horlogère La Glycine le 20 mai 1914.

À cette époque, le quartier de la Champagne constituait un important centre de l'industrie horlogère biennoise, où étaient établis plusieurs fabricants de renom. Le plan historique de la ville montre à quel point les différents sites de production se trouvaient alors à proximité immédiate les uns des autres.



Le quartier de la Champagne à Bienne au début du XXe siècle. La manufacture horlogère La Glycine se trouvait alors à l'adresse Champagne 1a.

Le nom Piccola & Joffrette (aujourd'hui Piccola & Jofrette) apparaît également dans des documents historiques en lien avec la manufacture horlogère La Glycine et le site de Champagne 1a. Le fait que les deux noms y soient déjà mentionnés ensemble et en lien direct avec la manufacture constitue aujourd'hui un point de référence important dans l'inspiration à l'origine du nom de la marque.



Mention historique de Piccola & Joffrette en lien avec la manufacture horlogère La Glycine, située à l'adresse Champagne 1a à Bienne.

L'origine de ces deux noms ne se révèle toutefois qu'en remontant aux débuts de la jeune manufacture horlogère, à cette période où les différentes marques ont vu le jour les unes après les autres.

Quelques jours seulement après la fondation de la manufacture horlogère La Glycine, l'entreprise fit officiellement enregistrer la marque «PICCOLA» au registre suisse des marques le 28 mai 1914. L'inscription de l'époque mentionne, outre les montres, des composants horlogers, des étuis et des emballages, témoignant ainsi de l'utilisation précoce de ce nom au sein de l'industrie horlogère biennoise.



Inscription officielle de la marque «PICCOLA» au registre suisse des marques le 28 mai 1914.

Quelques mois plus tard, le début de la Première Guerre mondiale bouleversa profondément les conditions du marché pour l'industrie horlogère européenne. Alors que la vente de montres classiques devenait plus difficile, la demande de montres destinées à un usage militaire augmentait parallèlement. Il faut rappeler qu'à cette époque, les hommes portaient généralement leur montre dans la poche, sous forme de montre de poche, tandis que la montre-bracelet restait largement réservée aux dames de bonne famille, qui arboraient au poignet leurs montres-bijoux. La jeune manufacture horlogère réagit rapidement à cette évolution en développant des produits adaptés et en explorant de nouveaux noms de marque.

L'un de ces noms fut inspiré par deux des généraux alliés les plus célèbres de l'époque. Le général français Joseph Joffre (1852–1931) et le général britannique John French, 1er comte d'Ypres (1852–1925), donnèrent ainsi leur nom à la nouvelle marque «JOFFRE FRENCH». L'association de leurs deux noms de famille faisait directement écho au contexte politique et social de l'époque. Ce choix répondait également à une logique commerciale bien concrète. Un nom réunissant les deux commandants en chef alliés promettait en effet de rencontrer un vif succès, notamment dans les pays alliés.



Le général français Joseph Joffre (1852–1931, à gauche) et le général britannique John French (1852–1925, à droite), qui ont inspiré le nom de marque «JOFFRENCH».

Le 5 novembre 1914, l'entreprise déposa la nouvelle marque «JOFFRENCH» en vue de son inscription au registre suisse des marques. L'inscription historique montre à quel point le développement des marques était alors étroitement lié aux événements de l'époque et avec quelle rapidité la jeune manufacture horlogère adapta ses marques à l'évolution des circonstances.



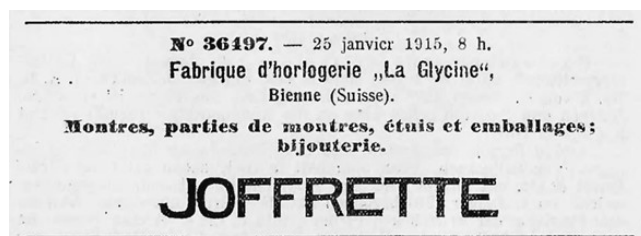
Inscription historique de la marque «JOFFRENCH» au registre suisse des marques en 1914.

Des sources contemporaines attestent que le nouveau nom ne fut pas seulement enregistré, mais aussi effectivement utilisé. Dès le 24 novembre 1914, le Journal du Jura qualifiait le dépôt de la marque «JOFFRENCH» d'«idée ingénieuse», une idée dont le succès semblait assuré, du moins dans les pays alliés.¹ Le lien étroit entre la marque et les événements de l'époque se reflète également dans le design des montres de cette période, ornées de motifs patriotiques en hommage à Joffre et aux Alliés. Quelques mois plus tard seulement, l'histoire de ce nom allait connaître un nouveau développement.



Vue de face et de dos d'une montre contemporaine de la période de guerre: le cadran avec la gravure circulaire «Honneur à la France et aux Alliés» (1914) et le revers avec le portrait en relief du «Généralissime Joffre» (1914–1915).

Le 25 janvier 1915 suivit finalement l'enregistrement de la marque «JOFFRETTE» (plus tard Jofrette). Il est probable que ce nom ait été conçu comme une évolution plus élégante de la marque précédente, moins directement marquée par l'univers militaire. Il devait également s'adresser plus spécifiquement aux femmes, une clientèle pour laquelle le port d'une montre au poignet était déjà courant à l'époque. L'inscription originale au registre documente ainsi le nom qui, plus de cent ans plus tard, allait à nouveau servir d'inspiration à la marque actuelle.



Inscription officielle de la marque «JOFFRETTE» au registre suisse des marques le 25 janvier 1915.

Un autre article du Journal du Jura, daté du 5 février 1915, montre de manière très concrète le lien entre ces deux noms et les montres de l'époque.² Il y est question de montres-bracelets militaires commercialisées sous les marques «JOFFRENCH» et «JOFFRETTE», ornées des armoiries des Alliés peintes en émail. Pour les soldats tombés ou portés disparus, la manufacture réalisait également des montres-bracelets et des pendentifs-médallions sur lesquels la photographie du défunt, entourée de motifs stylisés de laurier, de thuya et de cyprès sur émail noir, était accompagnée d'inscriptions telles que «Mort au champ d'honneur. 1914.» ou «Pour la Patrie».



Montres de poche conservées de cette époque, dotées de boîtiers en or finement gravés; à l'intérieur du couvercle figurent la croix suisse ainsi que la mention «Remontoir Supérieur – Haute Précision».

¹ «Une idée ingénieuse», Journal du Jura, édition du 24 novembre 1914. Numérisation: Bibliothèque nationale suisse, e-newspaperarchives.ch (titre du journal: Journal du Jura).

² «Une nouvelle fabrique biennoise – La Glycine», Journal du Jura, édition du 5 février 1915. Numérisation: Bibliothèque nationale suisse, e-newspaperarchives.ch (titre du journal: Journal du Jura).

L'esprit qui a vu le jour en 1914 à Champagne la à Bienne ne s'est jamais tout à fait éteint au fil des années et des décennies.

Stephan Lack, fondateur de Piccola & Jofrette et ancien propriétaire de la marque horlogère traditionnelle Glycine, a aujourd'hui ravivé cet esprit de la Champagne biennoise, en s'inspirant des grandes réalisations qui ont marqué l'histoire de l'horlogerie suisse. Il l'a fait précisément au même endroit et dans les mêmes locaux de la Champagne à Bienne où, un peu plus d'un siècle auparavant, Charles Perret, Georges Flury et Fernand Engel avaient fondé leur manufacture horlogère.

Sa vision est de créer, avec son équipe et sous la marque Piccola & Jofrette, des montres conçues et fabriquées dans le plus grand respect des valeurs et du savoir-faire de l'industrie horlogère suisse. Des montres dont tous les composants sont intégralement développés et fabriqués en Suisse, puis proposés sur le marché à un prix juste. Dans le même esprit que nos prédécesseurs, qui ont fait vivre ce savoir-faire et contribué à faire de la montre suisse un bien culturel reconnu dans le monde entier.

Les montres Piccola & Jofrette s'inspirent des avancées techniques les plus modernes de l'industrie horlogère suisse, tout en restant fidèles à la philosophie et à l'authentique tradition de la Champagne à Bienne. Déjà à l'époque, une montre issue de la Champagne était une véritable montre suisse, développée en Suisse et fabriquée exclusivement à partir de composants horlogers régionaux suisses. Et cela ne changera jamais.



La PJ1 de Piccola & Jofrette, entièrement développée et fabriquée en Suisse.

Le retour vers le futur a commencé.